Un camp pour retrouver l'insouciance

SALQUENEN Des enfants malades peuvent s'échapper du quotidien pour laisser libre cours à leur créativité, en pleine nature. Deux camps mêlant cirque et théâtre ont lieu chaque année. Reportage lors de celui de mai.

PAR **CHRISTINE SAVIOZ** / PHOTOS **SABINE PAPILLOUD**

Un moment de time-out. Un arrêt dans le quotidien pour passer du temps avec d'autres enfants dans un environnement vert, avec la présence d'animaux. C'est ce qu'offrent les stages de cirque Parenthèse magique de l'association Treffpunkt Tschüdanga qui ont lieu dans un espace en pleine nature à Salquenen. Les jeunes participants, de 7-8 ans à 15 ans, vivent tous une situation difficile. Ce sont des enfants malades – certains ont même leur pronostic vital engagé –, qui ont des troubles moteurs ou qui ont un frère ou une sœur malade. «Il peut également y avoir des enfants souffrant de harcèlement scolaire», souligne Murielle Pannatier, physiothérapeute de formation et initiatrice de ces camps.

> “Cela fait du bien aux enfants qui se montrent très protecteurs envers leur frère ou sœur malade. Ils peuvent se réapproprier du temps pour eux.”
>
> **MURIELLE PANNATIER**
> PHYSIOTHÉRAPEUTE
> ET INITIATRICE DE CES CAMPS

A voir les participants de ce camp de mai danser et chanter avec bonheur pour une activité de théâtre improvisé, le but semble atteint.

Savourer un instant pour soi

Tous ces participants ont un point commun: le besoin de vivre quelques jours loin de leurs problèmes quotidiens et savourer un instant pour eux. C'est la raison pour laquelle ces stages ne sont pas forcément des lieux de confidences des ressentis des enfants. «S'ils veulent raconter ce qu'ils vivent, nous accueillons ce qu'ils ont à dire, mais ce n'est pas ce qui est recherché ici», ajoute Murielle Pannatier.

Lors du stage mis sur pied du 18 au 20 mai, les onze participants se sont amusés à faire du théâtre, à réaliser des acrobaties avec l'aide d'une circassienne présente tout au long du camp, à jouer et à passer du temps à observer et à nourrir les chevaux, les chiens, les chèvres, les poules et le coq de ce domaine de Salquenen. Ils ont aussi découvert les herbes sauvages poussant autour de ce lieu privilégié. «Ce matin, on a même été chercher des feuilles pour faire nos jus magiques», explique l'une des fillettes en montrant les trois bouteilles d'eau aromatisée maison. Tous les enfants ont passé les nuits sous des tentes qu'ils avaient eux-mêmes érigées à leur arrivée. «J'adore dormir là-dedans», s'enthousiasme un garçon tandis qu'une participante souligne que «c'est le truc qu'elle n'aime pas trop» tout en ajoutant avoir eu du plaisir à participer au montage des structures en toile.

Moment de pause musicale avec Xavier Moillen au clavier et Jennifer Skolovski, l'une des organisatrices du camp.

Le temps d'observer et de vivre

La force de ces camps est de s'adapter au rythme de chaque enfant. «Tout prend du temps», explique Murielle Pannatier en racontant qu'une des fillettes avait passé de longues minutes en matinée pour sculpter au doigt le Nutella. «Elle avait visiblement du plaisir à le faire, alors on lui a laissé du temps avant qu'elle ne rejoigne les autres pour les activités.»

Des enfants s'inscrivent parfois en fratrie pour le camp. Grâce à la diversité des participants, ils sortent de cette bulle familiale pour faire la connaissance d'autres enfants. «Cela fait du bien à ceux qui se montrent très protecteurs envers leur frère ou sœur malade. Ils peuvent se réapproprier du temps pour eux.» Une manière de retrouver l'insouciance qui devrait être inhérente à l'enfance.

A voir les participants de ce camp de mai danser et chanter avec bonheur pour une activité de théâtre improvisé, le but semble atteint. Sur la musique de «Thriller», les enfants et les accompagnants se déhanchent et miment des monstres. Rires de tous. «J'aime ces camps car je peux y venir. Ailleurs, je ne peux jamais», se réjouit l'une des fillettes, en situation de handicap, qui a pu vivre ces moments de danse grâce à Murielle Pannatier qui la portait et bougeait avec elle.

Les camps, bilingues français-allemand, sont payants, mais se veulent accessibles à toutes les familles. «Si des parents n'ont pas les moyens de le financer, nous regardons ensemble des solutions. Cela ne doit pas être un obstacle», ajoute Murielle Pannatier.

PUBLICITÉ

Retraite

AVS: Quel sera le montant de ma rente ?
Caisse de pension: Rente, capital ou les deux ?
Hypothèque: Dois-je l'amortir ?
Impôts: Comment faire des économies ?
Succession: Comment protéger ma famille ?

Commander: www.vzch.com/check-list

À la retraite, votre situation financière change du tout au tout. Vos décisions d'aujourd'hui sont cruciales pour votre niveau de vie de demain. Un conseil indépendant auprès de VZ fait toute la différence. Jugez-en par vous-même: le premier entretien est sans frais et sans engagement.

www.vzch.com

VZ Vermögens Zentrum